

Reviews

Critiques

Obraz Kanady w Polsce (L'Image du Canada en Pologne),
sous la direction de Mirosława Buchholtz,
Éditeur : Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2003, 420 p.

Il est rare qu'on ait l'occasion d'observer la naissance et le développement d'une nouvelle discipline scientifique, comme c'est le cas des études canadiennes en Pologne. Après une première période de recherches, celle des années 1970 et 1980, effectuées parallèlement par une poignée de pionniers passionnés dans quelques universités polonaises, dans les années 1990 et dans les premières années de la décennie en cours, on assiste à un développement accéléré et de plus en plus coordonné des études portant sur les différents aspects du Canada, auquel la création de l'Association polonaise d'études canadiennes a donné un essor institutionnel précieux, même si le travail continu qui s'accomplissait dans au moins sept centres universitaires constituait une base de plus en plus dynamique. Dans le cas des études canadiennes, ces deux composantes sont également importantes, car il s'agit d'un domaine pluridisciplinaire qui réunit les chercheurs s'évertuant à approfondir des aspects aussi divers que littérature, musique, théâtre, film, histoire, journalisme, sociologie, etc. d'un pays lui-même unique dans sa diversité multiculturelle. Les résultats de la recherche effectuée par des canadianistes individuels doivent donc être de temps en temps confrontés à ceux des autres, et ceci d'autant plus à la veille du III^e Congrès de l'Association polonaise d'études canadiennes qui se tiendra du 30 avril au 3 mai 2004 à Cracovie.

Aussi convient-il d'applaudir à la récente initiative du Centre d'études canadiennes de l'Université Nicolas Copernic à Toruń, dirigé par Mirosława Buchholtz, qui vient de publier un recueil de travaux portant sur le Canada, intitulé *Obraz Kanady w Polsce (L'Image du Canada en Pologne)*. Grâce à la décision de Madame Buchholtz qui a invité à collaborer la plupart des canadianistes attachés non seulement à son Centre, mais aussi à d'autres universités polonaises, le livre donne au lecteur l'éventail des possibilités dont disposent actuellement les études canadiennes en Pologne et, tout en lui fournissant un aperçu des réalisations antérieures dans certains articles qui font le point sur des travaux plus anciens, il balise la voie de futures recherches.

Le recueil se compose de six parties, précédées par une introduction de Mirosława Buchholtz et suivies des coordonnées des centres d'études canadiennes en Pologne et de brèves notices sur les auteurs qui ont participé à l'élaboration du livre.

La première et la dernière parties qui encadrent les articles strictement scientifiques, sont respectivement consacrées : aux témoignages des Polonais sur l'image que gardent du Canada les stagiaires, les émigrés et les lecteurs des récits de voyage (Partie I : Impressions et relations) et aux témoignages des Canadiens ayant séjourné en Pologne (Partie VI : De la perspective canadienne). Beaucoup d'articles, et pas seulement de ces parties liminaires du livre, mentionnent plus ou moins explicitement le nom d'Arkady Fiedler, écrivain et voyageur qui a popularisé le Canada en Pologne dans ses récits de

voyage et dans ses récits romancés sur la vie des Amérindiens. À la lecture de *L'Image du Canada en Pologne* il s'avère que, pour les Polonais, les livres de Fiedler constituent toujours la première source d'information sur ce pays qui, dans ses relations, aujourd'hui désuètes, apparaît avant tout comme une vaste et belle contrée sauvage peuplée par des trappeurs, des Amérindiens et des colons européens. Aussi n'est-il pas étonnant que la première partie de *L'Image du Canada en Pologne* se termine par l'article d'Agnieszka Rzepa qui soumet à la critique la vision mythique du Canada qui, grâce au talent de Fiedler et à cause du manque d'informations sur ce pays lointain, semble fonctionner toujours comme une référence incontournable pour tout Polonais non initié aux études canadiennes. D'ailleurs, la surfréquence des évocations de Fiedler dans maints articles des canadianistes polonais témoigne du fait que c'est probablement ce chantre de la vie au sein de la nature nord-américaine qui a suscité leur intérêt pour cette contrée septentrionale.

La deuxième partie est consacrée aux études sur l'histoire et la politique. L'historien Piotr Wróbel, auteur du livre sur le Canada (Kanada) publié en 2000, relate les circonstances dans lesquelles il l'a écrit en collaboration avec son épouse. Telle est aussi le projet de Jan Grabowski, professeur de l'Université d'Ottawa et auteur de la première histoire complète du Canada en Pologne (*Historia Kanady*, 2001), qui rend compte des dilemmes que doit affronter tout chercheur désirant donner une somme de renseignements requis et impartiaux concernant ce vaste pays qui, selon la remarque pertinente de P. Wróbel, possède en fait plusieurs histoires parallèles. Anna Reczyńska, dont l'essai couronne en quelque sorte les deux précédents, donne une analyse critique des informations sur le Canada, parfois inexactes, auxquelles un apprenti canadianiste et même un chercheur averti peut se heurter dans les bibliothèques polonaises. L'essai de Piotr Sadkowski sur l'image du Québec dans la presse polonaise des années 1990-2002 clôt le volet historique. L'article de Sadkowski, très bien documenté, démontre la persistance d'une certaine tendance pro-fédéraliste qui domine dans la presse d'opinion polonaise de la dernière décennie.

La troisième partie du livre réunit les travaux sur la littérature canadienne. Seul l'article de Józef Kwaterko, qui ouvre ce volet, parle de la littérature francophone. Kwaterko consacre son essai au dialogue entre Gaston Miron et Witold Gombrowicz, deux grands écrivains dont les attitudes semblent au premier abord inconciliables, celui-là représentant la littérature engagée alors que celui-ci est considéré comme paragon de cosmopolitisme. Toute mise au point de la recherche portant sur la littérature nécessite l'établissement d'une bibliographie. Telle est la tâche ingrate que s'est assignée Edyta Krajewska qui a réussi à dresser la liste complète des traductions de la littérature canadienne en polonais. Le résultat de cette enquête peut servir de point de départ aux futurs travaux sur la réception de cette littérature en Pologne. C'est d'ailleurs l'objectif de l'article d'Eugenia Sojka qui présente l'image littéraire du Canada, telle qu'elle apparaît à l'analyse approfondie des ouvrages littéraires canadiens-anglais publiés en Pologne, que Sojka confronte avec les canons de la littérature nationale établis par les universités et les éditeurs au Canada. L'un des résultats de l'émigration polonaise au Canada est l'apparition du phénomène de la littérature canadienne écrite en

polonais. La situation des écrivains polono-canadiens dans le milieu à la fois xénologique et multiculturel est le sujet de l'article de Janusz Kryszak que suit l'étude de Mirosława Buchholtz portant sur la réception en Pologne de la littérature canadienne de jeunesse. Buchholtz montre que, malgré l'énorme popularité des romans de Lucy Maud Montgomery, celle-ci n'est pas la seule représentante canadienne de ce genre littéraire en Pologne.

Le volet suivant traite des études canadiennes en Pologne. Nancy Burke, une des canadianistes de la première heure, parle des débuts du Centre d'études canadiennes à l'Université de Varsovie. Cet article trouve sa suite naturelle dans celui d'Anna Branach-Kallas qui présente la situation actuelle des études canadiennes en Pologne. Le dernier essai de ce volet, celui de Renata Jarzębowska-Sadkowska, est consacré au français du Canada en tant qu'objet du discours académique en Pologne.

La cinquième partie de l'ouvrage, traitant du théâtre, film et musique, se compose de quatre études. L'auteur de la première d'entre elles, le célèbre metteur en scène polonais, Tadeusz Bradecki, habitué des scènes d'outre-Atlantique, présente la situation actuelle du théâtre canadien (anglophone) tout en déplorant l'ignorance quasi totale du théâtre canadien dans laquelle demeure le public polonais. Les deux articles suivants, ceux de Piotr Skrzypczak et d'Anna Krawczyk-Łaskarzewska, sont consacrés au cinéma canadien vu d'une perspective polonaise. Skrzypczak présente un panorama du cinéma canadien, en se concentrant surtout sur le cinéma anglophone, mais sans oublier les plus marquantes réalisations de Denys Arcand, tandis que Krawczyk-Łaskarzewska se concentre essentiellement sur l'analyse de l'esthétique de David Cronenberg. Dariusz Pestka, auteur du dernier essai de cette partie, présente les principaux chanteurs de la musique pop moderne du Canada anglais en comparant la situation des musiciens canadiens-anglais à celle de leurs collègues aux États-Unis. Le manque d'information sur les réalisations francophones, pourtant évidentes dans le domaine de la musique populaire des dernières quatre décennies, laisse le lecteur sur sa faim.

Comme le promet le titre, l'ensemble donne une image du Canada en Pologne. Même par endroit lacunaire et rendant compte d'une certaine partialité d'opinion sur les aspects de la vie canadienne, le recueil est justement - à cause de ce qu'il dit et de ce qu'il ne dit pas - le rapport le plus complet et scientifiquement le plus honnête sur l'état actuel des études canadiennes en Pologne et ce n'est pas la faute de ses auteurs si certaines facettes de la réalité canadienne attendent encore leurs explorateurs polonais.

Bien que les essais qui le composent soient écrits en polonais, ce qui restreint inévitablement le nombre de ses lecteurs, *L'Image du Canada*, pourvu d'un substantiel résumé en anglais et en français saura intéresser également les canadianistes d'autres pays et, le cas échéant, les auteurs du recueil que leur spécialisation dans le domaine des études canadiennes oblige à la connaissance de l'anglais et/ou de français, sauront certainement renseigner leurs collègues étrangers désireux d'établir un contact plus suivi.

Krzysztof Jarosz
Université de Silésie

